



La Grande Paix de Montréal : un historique de paix entre nations

UN JALON IMPORTANT DE L'HISTOIRE DU QUÉBEC

Le Québec a une longue tradition de respect des nations autochtones qui remonte aussi loin que 1701, alors que Montréal est le lieu d'un événement qui changera le cours de l'histoire.

UN TOURNANT DANS LES RELATIONS FRANCO-AUTOCHTONES

La signature du traité de la Grande Paix met fin à plusieurs décennies de conflits qui opposent les Iroquois, alliés des Anglais, aux Français et à leurs alliés autochtones. Elle marque ainsi un tournant dans les relations franco-autochtones et crée une ère de paix qui dure jusqu'à la conquête de la Nouvelle-France en 1760.

En juillet 1701, quatre des cinq nations iroquoises et les alliés autochtones des Français, venant principalement de la région des Grands Lacs, se rendent à Montréal pour discuter d'une paix. Le traité est signé le 4 août 1701 par plus d'une trentaine de nations.

Elles y renoncent à se faire la guerre, se considèrent comme des alliées et reconnaissent le gouverneur de la Nouvelle-France comme médiateur si un conflit devait les opposer de nouveau. La Ligue iroquoise s'engage à rester neutre dans l'éventualité d'une guerre opposant les Anglais aux Français.

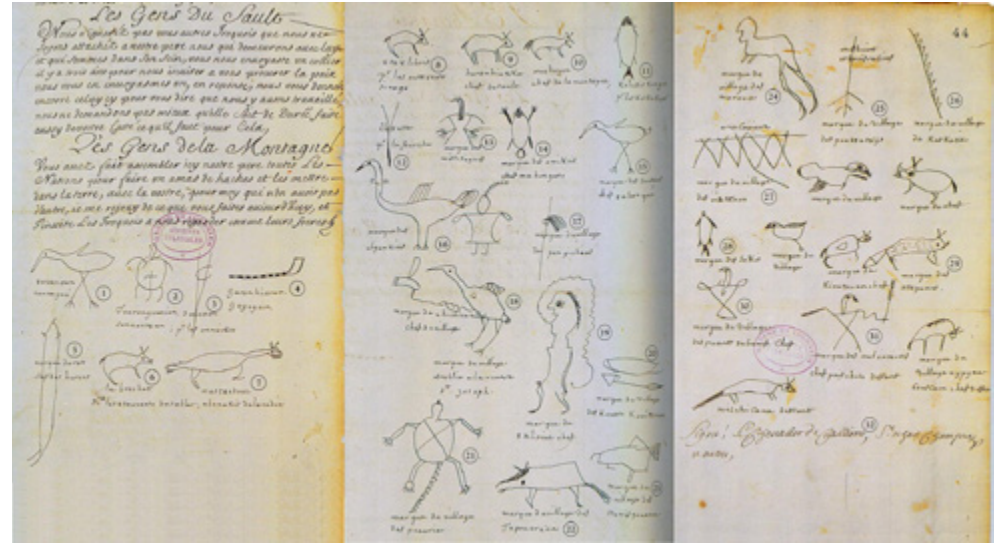


Photo : Centre des archives d'outre-mer, Aix-en-Provence (Archives nationales, France), C 11 A 19 fol. 41-44.

Le traité de la Grande Paix de Montréal de 1701 signé par le gouverneur général de la Nouvelle-France, Louis-Hector de Callière, et 39 nations autochtones.

AFFIRMATION DE LA POSITION FRANÇAISE

Cet accord de paix permet à la France de se distinguer par rapport à l'Angleterre dans les questions autochtones et d'étendre sa présence militaire sur le continent au cours du demi-siècle suivant. Le commerce et les explorations peuvent reprendre en toute quiétude.



Photo : © Pointe-à-Callière, Cité d'archéologie et d'histoire de Montréal

LA GRANDE PAIX DE MONTRÉAL : UN SOUVENIR QUI PERSISTE ENCORE AUJOURD'HUI

- En 1997, le belvédère du Mont-Royal est renommé Kondiaronk, en l'honneur du chef huron qui est l'un des principaux artisans du traité ;
- La Ville de Montréal donne le nom de place de la Grande-Paix-de-Montréal à une portion de la place D'Youville

DES RELATIONS FRUCTUEUSES ENTRE NATIONS

- En 1975, le gouvernement du Québec et les communautés criées et inuites signent la Convention de la Baie-James et du Nord québécois, qui établit un régime de protection de l'environnement et du milieu social pour la baie James et le Nunavik. Cette dernière constitue le premier accord de revendication territoriale moderne au Canada.
- En 2002, le gouvernement du Québec conclut la « Paix des Braves » avec le Grand Conseil des Cris (Eeyou Istchee). Cet accord prévoit notamment une autonomie accrue, en échange de la fin de certaines revendications territoriales.

La place de la Grande-Paix-de-Montréal est située sur la place D'Youville, dans le Vieux-Montréal, là où se trouve l'obélisque qui rend hommage aux fondateurs de Ville-Marie.